Depuis, neuf autres volumes ont paru et le dixième paraîtra prochainement.

Ceux qui ne connaissent pas toutes les circonstances qui ont accompagné cette publication, pourraient peut-être voir là un mince résultat d'un travail de soixante-et-dix ans.

En réalité, cependant, on ne saurait trop louer la patiente industrie, dont ces quelques Jésuites belges ont donné la preuve à travers les nombreuses difficultés qui eussent suffi pour faire succomber toute autre entreprise. Ces obstacles ont été de tous genres: dispersions des documents, manque de fonds, difficultés avec les éditeurs et les imprimeurs, troubles politiques, etc., etc., etc., etc., etc., etc., etc., etc., dernier mais non moindre obstacle: les ravages causés par la mort, décimant les membres de l'association bollandienne.

La perte, surtout, de deux religieux de la Compagnie, sur lesquels, on fondait les plus belles espérances, a été presque irréparable.

Ce fut en premier lieu la mort du Père de Tinnebrock. Jeune encore, il avait réussi, même avant son ordination, à réunir la plus grande partie de la vaste collection de documents destinés à illustrer la vie de sainte Thérèse.

A cette perte sensible vint se joindre celle du Père Matagne, l'un des orientalistes des plus distingués de l'association.

Tous deux étaient au début de leur carrière.

On conçoit aisément le vide causé, parmi les Bollandistes, par leur disparition.

Pour comble de malheur, dans l'intervalle qui suivit la publication du douzième volume du mois d'octobre, tous les Pères, engagés dans cette grande entreprise, furent enlevés par la mort: en sorte qu'on dut leur choisir pour sucesseurs des hommes entièrement étrangers à l'œuvre. Il n'y a donc rien de surprenant, s'il s'est écoulé un intervalle de dix-sept ans avant la publication d'aucun autre volume.

Voici donc quelle était, à cette époque, la situation des travaux d'impression de la société des Bollandistes.

Le treizième et dernier volume du mois d'octobre parut en 1883. Le premier volume de novembre, contenant les vies des Saints des trois premiers jours de ce mois, fut publié en 1887.